



Le mot de Cambronne

Il n'est pas un jour où la presse ne nous signale telle plainte portée devant les tribunaux ou tel rappel à l'ordre lancé par la présidente de l'Assemblée nationale pour un mot qu'on ne saurait entendre – surtout de la part d'un représentant de la nation ou d'un journaliste d'une chaîne de grande écoute – mais que nos «grands hommes (ou femmes)» n'en finissent plus de prononcer. «Pelle à m...», «fouille-m...», «toi, t'es une m...», et encore je ne cite que les plus récents, histoire de ne pas fatiguer le lecteur. Comme si ce mot-là était aujourd'hui au combat politique ce que la pharmacopée purgative est au soulagement. Qui se souvient encore de l'émoi provoqué en janvier 1957 par le député de droite Jean-Louis Vigier lorsqu'il avait lancé le mot de cinq lettres à la figure du président de l'Assemblée nationale? C'était il y a un siècle, dans les derniers mois de la IV^e République. Non pas que les députés n'aient pas aimé les noms d'oiseaux depuis que les assemblées existent. Prévert aurait pu en faire l'inventaire: «excrément», «gland de potence», «baron de mes deux», «moule à claques», «foetus», j'en passe et des plus graves, mais presque jamais le mot de cinq lettres.

Il n'est pas né d'aujourd'hui pourtant. Dérivé du latin *merda*, il apparaît dès la fin du XII^e siècle. Puis il s'installe, dans le *Roman de Renart* et jusque dans les *Miracles de Nostre-Dame* du trouvère Gautier de Coinci. Il avait une fonction scatologique et transgressive alors, contre les autorités civiles et cléricales, contre les lâches, les gloutons et les paresseux. Au Moyen Âge, il n'était pas nécessairement blessant. Il faisait surtout rire. Souvenons-nous de la réplique de frère Jean des Entommeures au pauvre Panurge tremblant de peur en pleine tempête, au large des îles de Thohu et Bohu, dans *Le Quart Livre* de Rabelais: «Fy, qu'il est laid le pleurard de merde»?

Et de traiter Panurge de «mâche-merde». Après avoir servi le formidable rire rabelaisien, le mot ronronne pendant des siècles. Il n'est pas tout à fait sorti de la fosse d'aisances. Il a encore des allures de juron. Il lui faudra du temps avant d'atteindre les hauteurs de l'insulte.

Il se réveille un peu sous l'Empire. Napoléon le met dans un bas de soie et le sert à Talleyrand et puis, tout à coup, il entre dans l'Histoire et fait le tour du monde. On n'est pas sûr que Cambronne l'ait jamais prononcé face au général anglais Colville, qui le sommait de se rendre, le soir de Waterloo, mais peu importe. Victor Hugo l'a rendu célèbre grâce aux *Misérables*. C'est par lui que l'écrivain regagne la bataille. Quelle drôle d'idée Napoléon a-t-il eue de la perdre! Pour Hugo, Cambronne, in fine, prononce le mot de la victoire. «Dire cela, faire cela, trouver cela, c'est être le vainqueur. L'esprit des grands jours entra dans cet homme [...]» Le «merde» de Cambronne, c'est le mot de la liberté «jeté au passé au nom de la Révolution». Par ce mot, le peuple se substitue à Napoléon. Le génie change de position et s'incarne autrement. Voilà! Le mot de Cambronne est resté quand plus personne ne se souvient de celui du marquis de Dreux-Brézé, le grand maître des cérémonies de Louis XVI. Lancé à bout d'arguments, le 23 juin 1789, dans la salle des Menus-Plaisirs de Versailles, aux députés du tiers état qui refusaient de sortir et – ultime injure – lui demandaient d'enlever son chapeau, il finira aux oubliettes de l'Histoire. Brézé avait tenu bon cependant. Il avait gardé son chapeau. On ne se découvre pas lorsqu'on représente le roi. Mais le «merde» de l'Ancien Régime à la Révolution n'avait pas d'avenir. Celui de la Révolution à l'Europe des rois est devenu légendaire. Ainsi vont les mots de l'Histoire. Les vaincus ont toujours tort! ▮

E. de Waresquiel

“Pour Victor Hugo, ce «merde» qui aurait été prononcé à Waterloo, c'est le mot de la liberté «jeté au passé au nom de la Révolution»”

Vous la trouvez prodigieuse.
Vous la retrouverez ici.

medici.tv

classical emotions on demand*

LIVE | **REPLAY** | CONCERT | OPÉRA | BALLET | DOCUMENTAIRE



HISTOIRE TV

Les histoires qui font l'Histoire

**LE MERCREDI 6 MARS
À 20H45
DÉCOUVREZ**

NOUS, FEMMES AFGHANES

INÉDIT

**L'HISTOIRE INCROYABLE DE HUIT FEMMES
AFGHANES, UNE PHOTOGRAPHE, UNE MAIRE,
DEUX MILITANTES, UNE FEMME D'AFFAIRES,
UNE SPORTIVE, UNE ENSEIGNANTE ET UNE
RÉALISATRICE, AYANT FUI LEUR PAYS.**

Suivez-nous sur histoiretv.fr

© 3D Produzioni

bouygues
canal 121

DISPONIBLE
AVEC

CANAL+

free

orange

SFR

*Chips
Time*

.nordnet.

Violis
nouvelle télévision

uBox
sur tous les réseaux numériques

REPLAY
DISPONIBLE
JUSQU'À
60 JOURS